

## **Intervention de Denis BASSET, secrétaire général de la branche « santé » en conclusion de la manifestation nationale à Paris le 7 mars 2017**

Cher(e)s Camarades, Cher(e)s Collègues, Cher(e)s Ami(e)s nous sommes des milliers et des milliers à avoir répondu à l'appel des Fédérations de la santé et de l'action sociale publique et privée FO, CGT, SUD.

Nous sommes fiers de ce que nous avons fait avec Mireille STIVALA (CGT), avec Jean VIGNES (SUD), car nous avons préparé cette journée de grève depuis le 8 novembre 2016 et bien avant, grâce à la construction de l'action commune sur la base de revendications claires.

Pour dire :

- Assez de fermetures de lits, de services, d'établissements hospitaliers, sociaux et médico-sociaux ;
- Assez de suppressions de postes de travail dans les hôpitaux, les services publics, et les établissements privés ;
- Assez du blocage des salaires dans la Fonction Publique, comme dans le Privé, qui organise la paupérisation, le découragement des agents de nos services !

Pour décider et c'est très important, comme nous l'avons fait le 8 novembre 2016 la grève et la manifestation nationale à Paris, devant le ministère de la santé.

Et pourtant que n'avons-nous pas entendu ? « *ce n'est pas le moment ....* », ou encore « *à trop revendiquer, vous faites le jeu des aventuriers...* ». Nous serions un facteur de déstabilisation pendant cette période dite électorale ? Et bien nous répondons, au contraire, par la mobilisation et les revendications

Décidément ceux qui nous gouvernent ne comprennent pas, ou feignent de ne pas comprendre, qui nous sommes :

On ne choisit pas de se confronter à la maladie, à la souffrance humaine, à la mort pour faire carrière.

On ne choisit pas par hasard de travailler dans la fonction publique hospitalière comme dans le secteur social et médico-social du public comme du privé, quel que soit son grade et son métier, médecin, infirmiers, aides-soignants, ASH, personnels administratifs et ouvriers.

Les personnels se refusent et se refuseront de plus en plus à choisir les malades qu'il ne faut pas soigner, qu'il ne faut pas hospitaliser pour tenir les dépenses publiques dans le cadre des fameux 3% des déficits publics au nom du pacte de responsabilité et des 3,5 milliards d'économies imposées à nos secteurs.

- Et par conséquent ce n'est pas un hasard si samedi dernier à Londres par milliers et par milliers les hospitaliers britanniques sont descendus dans la rue pour défendre leur système de santé le NHS ;

- Ce n'est pas un hasard si en Allemagne nos collègues du DGB, de Verdi, dans les hôpitaux se posent la question d'organiser chez eux ce que nous avons commencé à faire ici ;
- Ce n'est pas un hasard si nos camarades de l'UGT, des Commissions ouvrières en Espagne dernièrement à Madrid qui ont organisé la grève des hôpitaux de Madrid, la fameuse « marée blanche », ont les yeux fixés sur notre manifestation et notre grève ;
- Ce n'est pas un hasard que nous avons reçu un message de soutien de nos camarades de la Fédération interprofessionnelle de la santé du Québec (FIQ).

Alors mes chers amis, mes chers collègues, mes chers camarades, ce n'est pas parce qu'il y a des élections présidentielles en France que nous nous laisserons impressionner. Et impressionner par quoi ?

Par des candidats qui pour les uns au mieux s'acharnent à répéter qu'ils continuent les GHT, les lois Bachelot et Touraine ! Le blocage des salaires des agents de la fonction publique comme du privé.

Et qui, pour les autres promettent qu'ils chercheront à aller plus loin encore dans les coupes budgétaires.

Nous savons bien qu'élections ou pas, nous ne pouvons compter que sur nous, c'est à dire, les personnels médicaux et non médicaux avec leurs organisations syndicales.

Nous ne pouvons compter que sur nos camarades, nos collègues, de la Fonction Publique Territoriale, de la Fonction Publique d'Etat, de la Sécu qui ont les mêmes revendications que nous.

Bref sur la Classe Ouvrière organisée dans ses organisations syndicales qui ont décidé dans le prolongement du combat uni contre la loi El Kohmri avec toutes ses conséquences non seulement pour le secteur privé avec l'inversion de la hiérarchie des normes, mais aussi pour le secteur public, dont cette même loi El Khomri, avec les GHT, se propose d'accélérer le démantèlement.

Quant à l'accusation suprême « *qu'à trop revendiquer, qu'à faire la grève et à manifester aujourd'hui nous ferions le jeu des aventuriers, que nous chercherions à instrumentaliser le mécontentement,...* ». Alors là, c'est l'hypocrisie la plus complète.

Ce sont eux qui bloquent les salaires, ce sont eux qui précarisent les personnels en multipliant les attaques contre le statut et les conventions collectives et en organisant aujourd'hui dans les services avec les restructurations et les fermetures, la mobilité forcée !

Et c'est nous qui serions des aventuriers. Non car nous sommes des salariés qui défendons la santé publique et la protection sociale collective, et nous ferions le jeu de nous ne savons pas qui, pour nous ne savons pas quoi ?

Alors mes chers collègues, mes chers amis et camarades que le gouvernement d'aujourd'hui, que celui de demain entendent bien :

- Oui, à ne pas abandonner les GHT,
- A ne pas abroger les lois Bachelot et Touraine,
- A ne pas abandonner les ARS et la régionalisation de la santé.

Nous le disons clairement, ce ne sont pas 17 Directeurs Généraux des ARS, 135 Directeurs Généraux des GHT, ce ne sont pas ces 152 mercenaires sous la houlette d'un ministre quel qu'il soit, qui suffiront à arrêter la colère, la détermination, la volonté de rester ce que nous sommes, des soignants attachés à la Sécurité Sociale, à l'Hôpital Public, aux structures sociales et médico-sociales publiques et privées.

Nous sommes en état de légitime défense, l'Hôpital Public, la Sécurité Sociale valent bien une grève.

Nous allons les arrêter !

Nous allons les bloquer !

Vive la Sécurité Sociale !

Vive le socle social Républicain !

Vive la Fonction Publique !

Vive l'Hôpital Public !

Vive les structures sociales et médico-sociales publiques et privées !

Vive les revendications !

Vive l'augmentation des salaires !

Par la grève, par la manifestation nationale nous avons ouvert une perspective.

Camarades, Seuls, hôpital par hôpital, établissement par établissement quel que soit notre secteur, nous le savons bien, c'est eux qui gagnent.

Unis, personnels médicaux, personnels non médicaux, organisations syndicales indépendantes des pouvoirs publics et des partis, nous allons aider notre classe à gagner, à sauver la Sécu, à sauver l'Hôpital Public, la Fonction Publique ses agents, comme les personnels du secteur social et médico-social.

Camarades, élections ou pas, la défense de nos établissements et de nos emplois vaut bien une grève.

Nous sommes là aujourd'hui, nous serons là demain, nous ne lâcherons rien, cela vaut pour ce gouvernement comme pour le prochain quel qu'il soit.

**Et s'ils refusent de répondre à nos revendications, nous appellerons dans tous les établissements les personnels à se réunir en assemblée générale pour débattre des modalités d'actions, de la grève et de sa reconduction.**

**Vive les revendications !**

**Vive l'action commune !**

**Vive l'indépendance syndicale !**